
LONDRES – ATLAS II, Session plénière – Séance 2
Samedi 21 juin 2014 – 11h00 à 13h00
ICANN – Londres, Angleterre

CHERYL LANGDON-ORR: Messieurs, Dames, je n'utilise pas ma voix sans micro, mais je peux augmenter même le micro et je sais que toutes les personnes qui sont à l'extérieur vont rentrer immédiatement parce que la séance va bientôt commencer. Alors, pour des raisons techniques, pour des raisons assez bizarres et particulières, il y a un certain des codes que les bénévoles devaient utiliser pour compter les gens dans la salle ne fonctionne pas. Donc, Karl, est ce que vous pouvez m'expliquer un petit peu comment ça se passe?

En fait, il a, Karl, un moyen de vous compter. Mais avant de partir pour le déjeuner, assurez-vous que Karl ait bien vos données. C'est à vous de vous assurer qu'il ait bien enregistré vos données. Dans un monde parfait, on trouverait que la technologie fonctionne. Et Gunela, est ce que vous pouvez nous dire qui vous êtes? Faites nous signe pour qu'on vous voit. Merci. Merci vous aussi Gunela. Vous aussi, venez s'il vous plait. Je voudrai vous mettre à l'avant de la salle parce que ce sont les deux personnes, il y a d'autres bénévoles. Donc, il y aura une équipe qui va enregistrer vos données.

Pour l'instant, l'équipement ne fonctionne pas. Donc Karl, Avant le déjeuner, donc Karl, donnez lui vos données.

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Nous allons commencer la séance. Petit à petit les gens entrent dans la salle. Nous allons donc envoyer nos chiens pour aller les chercher. Donc, c'est reparti. Nous sommes enregistrés. Je vous souhaite la bienvenue pour cette deuxième séance générale de la matinée. J'espère que ça va être intéressant, je suis sûr. Nous allons donc commencer par une petite présentation sur la gouvernance mondiale de l'internet et nous allons parler de ce qui est en train d'être discuté, pourquoi il est important d'être impliqué à la discussion.

Tout ce qui a trait à Net Mondial, les différentes discussions qui ont eu lieu ont mis l'accent sur le modèle multi parties prenantes qui implique le gouvernement du secteur privé, les usagers, la communauté technique et toutes les parties prenantes qui discutent pour en arriver à un consensus et vous allez trouver que ceci sera utile, enfin je l'espère, dans le cadre de vos discussions au sein des groupes thématiques.

Alors, passons par la première diapositive, alors, l'internet, c'est pour cela que nous sommes ici. C'est une technologie qui a été développée il y a très longtemps dans les années 60 et ça n'a jamais été quelque chose que les gens avaient prévu à une telle ampleur. Donc, 3 milliards d'utilisateurs tous les mois. Je dois d'ailleurs mettre à jour mon chiffre. Pour ce qui est des significations techniques c'est l'IETF, donc l'ingénierie de l'internet qui s'en occupe et d'ailleurs ils ont une réunion dans cet hôtel même au mois dernier et donc qui s'occupe du développement technique de l'internet.

C'est un processus multi parties prenantes. Donc, encore une fois, tout le monde est invité à participer surtout bien sûr des personnes techniques, mais nous avons un groupe de travail de l'IETF qui est là,

certaines personnes qui représentent ce groupe de travail. C'est un système distribué, c'est un réseau des réseaux. Il n'y a pas de propriétaire de l'internet et ça peut être difficile à comprendre. Parfois, comment se fait-il qu'il n'y a pas un seul propriétaire? Comment ils coordonnent tout leur travail?

Et donc, c'est justement pour cela que nous avons des organismes qui s'occupent de ceci de manière multi parties prenantes. Le nommage dynamique, donc c'est la fonction d'ICANN, d'IANA, de toutes les organisations qui vous ont été mentionné ce matin. Il y a donc une hiérarchie de serveurs de noms avec au centre la racine. Donc, un serveur de base qui est reflété dans le monde entier de multiples fois, de centaines de fois pour que votre ordinateur puisse traduire un nom de domaine.

Lorsque vous mettez votre adresse pour un email par exemple, pour un site web, ceci est traduit en un nombre et donc ce nombre permet d'identifier le lieu de serveur et comme vous le savez, il y a une certaine catégorie de nombres qui est en train de s'épuiser, les IPv4. Donc, nous passons à l'IPv6 donc un nombre plus important d'adresses. Donc, ce système de DNS est réparti dans le monde entier. Ce qui est important ici c'est donc l'aspect multi parties prenantes.

Alors, maintenant, nous allons passer à la diapositive suivante. Alors, l'internet ne serait pas l'internet sans les utilisateurs finaux. D'ailleurs, à l'époque où on constituait l'internet, il y avait beaucoup de réseaux, des réseaux privés qui existaient et petit à petit étant donné que les utilisateurs pouvaient proposer n'importe quel service. Petit à petit, ce réseau des réseaux a été créé. Il n'y a pas de filtrage, donc l'utilisateur

final a le choix d'obtenir ce qu'il souhaite et le résultat cela été que l'innovation a été encouragée.

Donc, il y a des centaines de personnes qui ont mis des informations sur l'internet. Si vous pouvez imaginer un service, vous pouvez le concevoir. Vous n'avez pas besoin de licence, vous n'avez pas besoin de permission de qui que ce soit pour proposer vos services. Donc, la plus petite strat up peut réussir dans ce cadre.

Ensuite, diapositive suivante s'il vous plait. Attendez, on revient en arrière. Nous avons parlé du système multi parties prenantes, ça c'est vraiment la clé de l'internet. C'est quelque chose qui fonctionne depuis quarante ans dans cet environnement et donc, on a les gouvernements, les entreprises privées, la société civile, la communauté technique et tout utilisateur, tout autre acteur. Ça peut même inclure votre petit chien, petit chat, n'importe qui réellement.

Nous sommes tout à fait ouverts aux extraterrestres également. Donc, ce système multi parties prenantes est ouvert à tous.

Diapositive suivante s'il vous plait. Vous avez là une diapositive très intéressante faite par l'Internet Society il y a un certain nombre d'années. C'est donc le modèle d'internet avec un certain nombre d'organisations et d'acteurs qui sont investis dans différents processus.

Nous allons passer à la diapositive suivante pour nous focaliser sur certains points. Premièrement, les normes, nous en avons parlé tout à l'heure. Vous avez donc l'IETF. Ce n'est pas la seule organisation qui s'occupe des normes techniques. Ils s'occupent des protocoles pour que

les ordinateurs puissent communiquer. Il y a d'autres entités, le world wide web Consortium qui s'occupe de la compatibilité des navigateurs afin que puissiez utiliser n'importe quel navigateur pour que les pages web s'affichent de manière relativement similaires, que ce soit sur un ordinateur ou sur un dispositif portable.

Alors, n'oublions pas que la plus grande croissance se fait au niveau des dispositifs portables. Il y a des organisations affiliées avec l'Internet Society et bien sûr l'ITU. Il y a également la partie télécom qui représente une autre couche du modèle. Donc, principalement, la câbles, les interfaces que vos dispositifs, vos ordinateurs utilisent pour fonctionner.

Donc, le développement de normes ouvertes. Donc, ce ne sont pas des normes ouverts qui appartiennent à vos organisations. C'est donc quelque chose qui est ouvert. Ensuite, nous avons des politiques multi parties prenantes. C'est la raison pour laquelle nous sommes rassemblés. Les gouvernements, les organisations régionales, l'Internet Society, d'autres forums de discussion de politiques, des forums discutent de ces politiques.

La différence à ICANN c'est que non seulement nous parlons des politiques, mais nous prenons des décisions et ces décisions auront un impact sur les 3 milliards d'utilisateurs dans le monde. Donc, nous faisons partie de ce modèle multi parties prenantes. Donc, c'est vraiment-là qui existe l'enjeu parce que lorsqu'on prend les décisions. Les choses deviennent plus graves.

Ensuite, le nommage multi parties prenantes. Donc, c'est ce dont s'occupe ICANN. Vous avez donc ICAN, vous avez les registres régionaux qui s'occupent des nombres. Vous avez IANA dont nous avons parlé tout à l'heure, le contrôle d'IANA. Nous avons les gTLD.com.org etc. et des centaines de nouveaux noms de domaines génériques qui sont en train d'être créés et puis les pays, les codes pays.uk.fr.de etc. Justement, je ne voulais pas parler du.eu. Mais, bon d'accord, je vais en parler puisque vous l'avez mentionné etc.

Donc, tout ceci nécessite des processus de politiques qui sont à la base sont des processus multi parties prenantes. Il y a des politiques au niveau national. Mais, pour beaucoup, ils ont une approche multi parties prenantes.

Diapositive suivante, s'il vous plait. Ce modèle multi parties prenantes à ICANN, en général, on le représente comme un conseil d'administration au milieu et tous les autres autour. Mais vous voyez qu'il y a un siège, le numéro 15, qui donc actuellement occupé par Sébastien Bachellot. Aussi, d'autres personnes d'ICANN qui ont un siège. Vous avez le GNSO, l'organisation de soutien aux noms de pays, vous avez le comité de nomination qui dont la présidente est Cheryl, avec huit personnes au total.

Donc, et d'ailleurs, je vous demande s'il y a certains postes qui vous intéressent au conseil d'administration, au ccNSO, au GNSO et à ALAC. Donc, le cycle de cette année. Donc, c'est trop tard pour vous proposer, mais pour le suivant dans quelques mois nous allons lancer le processus. Donc, vous avez l'opportunité pour ceux d'entre vous qui sont intéressés par un poste au conseil d'administration ou pour d'autres

postes, n'hésitez pas, vous avez le médiateur, le ombudsman. Il passera nous voir. C'est quelqu'un de très important en cas de conflit. C'est vraiment un médiateur. Vous avez le président, le PDG et les chiffres pour les personnels ICANN ont énormément augmentés. Etant donné que petit à petit, au fil des années, ICANN a dû avoir davantage de travail.

Ensuite, le conseil d'administration et les régions. Diapositive suivante. C'est bon. Maintenant, on peut parler, donc, c'est là que le travail en termes de politique a lieu. Le conseil d'administration est simplement là pour ratifier le travail qui a été effectué, obtenir l'avis de différentes organisations qui font partie d'ICANN, mais il n'est pas là pour définir les politiques. Ces politiques nous sont définies par les organisations. Et les organisations que voyez à l'écran sont justement des organisations basées sur le modèle multi parties prenantes à l'exception du GAC.

Le GAC, qui est en fait le comité consultatif des gouvernements qui de toute évidence est composé de gouvernements avec leur propre rôles au sein d'ICANN. Ils ont des réunions à très haut niveau qui auront lieu à partir de lundi. Donc, n'hésitez pas si vous souhaitez écouter le GAC. Nous avons également une séance ouverte. Vous pouvez poser des questions au GAC, rencontrer les gouvernements. Ils ne sont méchants, ils sont gentils, ils viennent pour discuter, ils n'imposent pas leurs points de vue sur qui que ce soit parce qu'ils font partie du modèle multi partie prenantes d'ICANN. Simplement, ils ont leur siège à la table tout comme les autres comités consultatifs.

Donc, voilà pour ce qui est du modèle dans son ensemble. Vous voyez donc At-Large. Donc, la communauté At-Large. Nous avons une voie. Nous pouvons commenter surtout ce qui se passe au sein d'ICANN.

Ensuite les fonctions d'ICANN, donc c'est très important. ICANN ne s'occupe pas du contenu sur les sites web. ICANN ne s'occupe pas des questions de liberté d'expression ou des questions plus larges de gouvernance d'internet. La fonction d'ICANN c'est de s'occuper des noms, des adresses, des recherches entre les noms, la traduction entre les deux. Il y a des centaines de milliards de recherches qui sont effectuées tous les jours pour tous utilisateurs qui utilisent le net, qui envoient des mails etc.

Il y a les domaines de premier niveau, il y a donc les politiques d'ICANN qui est au centre de tout, les recherches, le travail technique que fait ICANN et les protocoles, les paramètres qui font partie de l'ensemble du système et donc, on inclut là-dedans bien sûr l'utilisation du protocole que l'IETF a conçu pour que les ordinateurs puissent communiquer.

Diapositive suivante, alors, il y a ici une ligne de temps massive. C'est un petit peu ce qui se passe actuellement. Le travail qui est en train d'être effectué. Si vous regardez bien les personnes qui sont assises à la table y compris moi-même, nous avons des cernes sous les yeux assez sombres et assez profondes parce qu'en fait, on ne sait pas quelle heure il est, on ne sait pas quel jour il est, on ne se pas si cela est nuit ou jour. Nous savons simplement que nous sommes la planète terre. Où? Je ne sais pas.*

Il y a énormément de travail qui est en train d'être effectué et donc je vais passer le micro à notre responsable des grand voyage Nigel Hickson qui représente justement l'engagement multi parties prenantes pour l'Europe et qui est maintenant vice-président assistant pour IGO. IGO, alors peut-être pas égo, mais l'IGO.

NIGEL HICKSON:

Merci beaucoup. Je vais me lever parce que je ne sais pas bien parler quand je suis assis. Alors, bienvenue à Londres. C'est la première fois que je vous dis ceci au sein de la conférence. Moi, je suis londonien. C'est très intéressant d'avoir une réunion ici. Mais, en fait, ça nécessite beaucoup de travail. En tout cas, je suis très content d'être ici. J'ai commandé le soleil pour vous, d'accord. Ce n'est pas très souvent qu'on fait ça, mais profitez-en.

Alors, Olivier, merci beaucoup de m'avoir invité ce matin à venir parler. Je vous ai dit que je m'appelle Nigel Hickson, je travaille au bureau de Genève et je travaille en particulier sur la gouvernance de l'internet. Toutes les questions relatives aux nations unies, à l'ITU et aux autres organisations internationales. Donc, l'idée c'est de parler un petit peu de la gouvernance de l'internet, de ce qui se passe à ce niveau-là.

Olivier et moi avons décidé de mettre à l'écran cette carte de travail non seulement en ce qui concerne les détails. Il y a certains des détails d'ailleurs qui sont passés, qui sont même faux parce que les choses ont changé. Mais si vous regardez la diapositive dans son ensemble, je pense que vous les avez à disposition sous les yeux, mais ce que cela vous montre c'est un continuum. En fait, la route à suivre, la voie tracée

depuis 2012 jusqu'à 2015 en termes de gouvernance de l'internet. Donc, vous allez vous dire: « bon la gouvernance de l'internet, pourquoi faut-il avoir un chemin tracé? » C'est quelque chose dont on parle.

C'est utile parce qu'il y a un ensemble de négociations, de discussions qui ont lieu. Il y a toute une panoplie en ce qui concerne les questions de la gouvernance de l'internet. Alors, est ce qu'on peut changer l'apparence de la diapositive? Bon, ça va comme ça.

Donc, à la base, j'aimerais un petit peu cadré la discussion sur la gouvernance de l'internet. Alors, brièvement, la gouvernance sur l'internet c'est la gouvernance de l'internet, d'accord. Je sais que c'est assez simple comme définition de toute évidence, mais c'est quelque chose qui va dans les deux sens. Donc, la gouvernance sur l'internet c'est la gouvernance de l'internet. Donc, c'est quelque chose que nous faisons dans le RIR, dans l'IETF, dans l'ICANN. Donc, c'est vraiment la base de l'internet, c'est les nombres, c'est l'infrastructure technique, c'est ce que nous aimons faire à ICANN. Il y a d'autres personnes qui aiment faire ça également et puis il y a la gouvernance de l'internet et donc là, il y a deux domaines.

Il y a le deuxième domaine, donc c'est les droits privés, la protection des données, la cyber sécurité, la protection des informations etc. tout ceci et ça qu'est-ce que ça avoir avec nous? Bien, ça fait comme même partie de la gouvernance de l'internet.

C'est quelque chose dont parle dans le cadre d'un continuum, d'une discussion continue. Et ceci est pertinent actuellement parce que je ne

sais pas si vous vous souvenez, mais à l'ordre du jour de la gouvernance de l'internet, à l'époque, 2003,2005 lorsqu'il y avait des sommets de l'internet society. Les questions de gouvernance, les compromis etc. il y a quelque chose qu'on appelait l'ordre du jour de Tunis qui a été publié et la définition qui a été faite de la gouvernance de l'internet et ça c'est quelque chose qui va être remise en question, qui va être vue par les Nations Unies en 2015 et donc cet ordre du jour, cette définition a lancé un certain nombre de questions. Est-ce qu'on pourrait partir de cette diapositive et passer à des thèmes?

Donc, passons à la diapositive suivante et ainsi de suite. Et ensuite s'il vous plait parce qu'en fait ce n'est pas du tout ça que je veux. Ça s'arrêtera au bout d'un moment, encore une. Voilà, c'est ça. Alors, ce que je vais faire c'est rapidement choisir certaines choses dans cette carte de route pour que vous puissiez voir un certain nombre de points de discussions. Nous avons donc parlé de la gouvernance de l'internet après WCIT. Je ne sais pas si vous vous souvenez, mais en 2012, l'ITU a tenu a tenu une conférence.

Alors WCIT c'est quoi? Justement, oui. Je m'arrête un instant pour expliquer. Donc, le WCIT c'est la conférence mondiale sur les télécommunications internationales, conférence mondiale sur la télécommunication. C'était en fait pour revoir toutes les règles relatives à la télécommunication qui avait été donc défini en 1988. Donc, la conférence qu'est-ce qu'elle a fait? La conférence a permis de débattre sur le sujet de l'internet, le sujet dans son ensemble. Comme je l'avais dit, il y a une dichotomie entre la gouvernance de l'internet, les pays, les institutions, les entités, les organes qui pensent que l'internet doit être

gouvernée par l'ITU ou par les Nations Unies ou par une organisation gouvernementale quelle qu'elle soit et puis l'autre côté selon lequel il faut que l'internet soit gouverné par le modèle multi parties prenantes. Donc un autre côté.

Donc ce débat sur la gouvernance de l'internet a été soulevé lors de la conférence WCIT à l'époque. Donc, il y a un certain nombre de choses qui ont été discuté sur ce sujet de la gouvernance de l'internet. Donc, je vais passer en revue ces différents éléments.

Alors, passons à la diapositive suivante. Après la conférence mondiale sur les télécommunications internationales, ce débat a été entamé sur la gouvernance. Nous avons eu une autre conférence ITU en 2013, en mai et le point était fait sur la gouvernance d'internet. Nous avons fait une recommandation de politiques de cette gouvernance qui incluait le besoin de discuter la gouvernance d'une façon multi parties prenantes. C'était donc un développement positif. On a reconnu que tout n'était pas forcément au point, mais qu'on avait besoin de discuter de la gouvernance de l'internet d'une méthode de multi partie prenantes.

Nous avons besoin d'adresser les inquiétudes des gouvernements surtout dans les pays en voie de développement, sur les problèmes de l'internet. Donc, un des problèmes principaux qu'on en a tiré de cette conférence en 2013 à Dubaï par exemple c'était que le gouvernement disait qu'il avait de problèmes que ce soit au niveau du spam, de la sécurité cybernétique. Tous ces problèmes, ils voulaient qu'ils soient réglés et comment pouvaient-ils donc obtenir des conseils sur ces problèmes?

Prochaine diapo. Donc, le forum qui adressait la gouvernance de l'internet en 2014, donc après le mois de mai. On avait donc juin. L'année dernière, qu'est-ce qu'il y avait à la une de tous les nouveaux journaux, c'était Snowden partout, surveillance, manque de vie privée, de respect de la vie privée.

Les gouvernements qui espionnaient les parties privées. Tout cela était à la une des journaux. Beaucoup d'entre nous avaient donc un dilemme. Dans un sens on disait ça n'avait rien avoir avec l'ICANN bien sûr. Ça n'a rien à voir avec la nature technique des choses, les vulnérabilités, mais cela a soulevé le problème de gouvernance de l'internet à nouveau niveau parce que les recommandations de surveillances ont permis aux jeunes de réfléchir et de se dire: « mais qu'est ce qui se passe avec l'internet? Qui gouverne l'internet ». Comment cela se passe-t-il et beaucoup d'entre vous se rappellent certainement qu'il y avait un discours qui avait été fait par le président du Brésil, la présidente madame Rousseau à New York à septembre 2013.

Elle a mis un défi au Nations Unis. Il ne faut pas continuer comme cela, nous avons besoin d'un nouveau modèle d'internet. C'est beaucoup trop important. L'internet en plein croissance, l'internet maintenant c'est un adulte. Elle n'a besoin que des adultes qui travaillent avec cet outil.

Donc, après ces discours et beaucoup de négociations qui ont lieu après ces discours. Le Brésil a donc décidé de mettre en place la conférence de Net Mondial. Beaucoup d'entre vous étaient là. C'était une réunion mondiale. On a discuté de ce modèle multi partie prenantes mondial. On a discuté des principes par lesquels les gouvernements, les sociétés

civiles et les entreprises devraient gérer les choses et comment on pourrait voir cette gouvernance de l'internet.

La prochaine diapo. Pourquoi tout cela était si important? C'était donc après Snowden. C'était une réunion mondiale multi parties prenantes. C'était vraiment une occasion unique. Le Brésil avait organisé cette réunion d'une façon très multi parties prenantes justement et cela a tiré 110 pays et le débat a pris place. Il y a eu beaucoup d'informations qui ont été partagé, beaucoup de discussions, beaucoup de commentaires durant ces discussions qui ont été faites à Sao Paolo.

C'était donc une expérience démocratique d'être là-bas à Net Mondial, les gouvernements, les sociétés civiles, les entreprises, tout le monde était rassemblé. Ce n'est un peu pas si différent de ce qu'on fait à l'ICANN [inaudible 00:27:50], mais la chose unique de net mondiale c'est que chacun. Vous savez qu'on fait le forum public à l'ICANN, on est tous derrière le micro. On prend la parole. C'était la même chose à Net Mondial et tout ce qui se passait à Net Mondial qui est seulement la chose différente à Net Mondial c'est qu'il y avait un micro pour les entreprises et la société civile et de l'autre côté, il y avait un autre micro pour les gouvernements.

Il y avait donc une file pour la société civile et un micro pour le gouvernement et les gens étaient confus, ils se mettaient dans la mauvaise file, mais c'était incroyable de voir tout le monde se lever comme ça et prendre la parole, tout le monde ensemble, les résultats de cette conférence, les résultats de Net Mondial étaient importantes parce que ça codifiait les principes sur la gouvernance de l'internet et cela est mis en place donc on a plus discuté les besoins de la

gouvernance de l'internet et cela a été discuté entre tous les participants.

On a vu que ce n'était pas une vue d'ensemble du gouvernement ou des intérêts des entreprises et des parties civiles, c'était tout le monde. Donc, c'était très différent et le document qui a été créé c'était vraiment incroyable, on a parlé de la liberté d'expression. On a parlé de toute les différences entre les gouvernements et tout le monde c'est à peu près mis d'accord.

L'impact de Net Mondial est toujours ressenti et je pense que ça va être significatif, sera donc un facteur significatif alors que nous allons de l'avant. Pour en revenir à deux ou trois événements qui vont encore avoir lieu.

Si on pouvait passer à la prochaine diapo. Le WTDC sont la conférence des télécommunications mondiales. Donc, on va parler des mesures de développement. Cela ne touche pas vraiment le travail de l'ICANN et surtout l'IPv6, mais ça montrait comme même que de se rassembler, quand toutes les parties se rassemblent. On pourrait donc faire une différence dans le développement. L'IGF, le forum de la gouvernance de l'internet qui va avoir lieu en septembre à Istanbul.

Certains d'entre vous, savent déjà que c'est important puisque c'est vraiment la réunion la plus mondiale de toutes les parties prenantes qui a lieu tous les ans sur beaucoup de sujets et qui ont avoir avec la gouvernance de l'internet. Cette année, cela va être d'autant plus important parce que cela va soulever, ça va parler des processus dont on a discuté à Net Mondial au Brésil et il va y avoir de réunions où on va

obtenir des conclusions et avoir des documents qui vont être écrits sur les discussions des politiques et aussi important le mandat pour le forum de gouvernance internet doit être mis en place pour 2015 et ça va être une partie importante des discussions qui vont avoir lieu en septembre.

Pour finir cela, deux autres évènements sur ce processus continuent si vous voulez, si on peut dire ça comme ça. Alors, la conférence plénipotentiaire qui a lieu tous les quatre ans. Donc, maintenant, c'est en Corée du Sud en novembre.

C'est là où l'ITU se rassemble, les membres des 196 pays avec les membres, bon les entreprises, les académiques etc. c'est une opportunité surtout pour les gouvernements pour qu'ils se rassemblent et qui réalisent leurs leaders, donc, durant cette conférence. Le secrétaire général va être remplacé par un nouveau secrétaire général. Il y aura donc aussi d'autres élections pour certains membres du conseil. Donc, s'il y a de élections, à ce moment-là c'est là où l'ITU fait son plan stratégique pour les quatre années à venir et beaucoup d'autres problèmes de processus sont soulevés et c'est là aussi où leur constitution est amendée. C'est très important puisque la constitution ITU est la base de ce que fait l'ITU et donc c'est une opportunité pour l'ITU pour qu'ils puissent renouveler leurs résolutions, les résolutions de leurs constitution en ce que bien sûr ce que fait l'ITU, la nature de ces processus.

Donc, ces résolutions ça démontre ce que les membres veulent que l'ITU fasse. Par exemple, la résolution qui vise qu'il faut qu'on aille peindre édifice ou qu'on aille faire telle ou telle chose. Donc, ces

résolutions sur la gouvernance de l'internet, par exemple cela sera renouvelé en 2014 c'est-à-dire cette année.

Donc, la gouvernance de l'internet se sera une des discussions pour améliorer l'importance de cette conférence. Nous espérons que cette conférence puisse continuer à faire le travail de ce qu'on avait fait avec le WCIT, qu'il y a des divergences entre les pays, qu'il y a un vote, ce que les gouvernements doivent faire pour telle ou telle personne ou pour telle ou tel gouvernement, c'est une dichotomie du WCIT, si vous voulez, en 2013. Ce qu'on espère au bout de ça cette année c'est de pouvoir avoir un débat de structure et de connaître qu'ICANN a un rôle, ITU a un rôle, ISOC a un rôle fondamental en ce qui concerne l'internet, que tous les RIR ont des rôles, que nous avons tous des rôles à jouer et que nous devons tous coopérer.

Donc, nous devons travailler vite à l'affaire pour arriver à atteindre le prochain milliard de personnes comme en on discutera plus tard. Nous avons un rôle à jouer. Nous devons coopérer. Nous espérons qu'à Busan, les résolutions vont refléter cette coopération et le rôle que nous jouons.

L'alternative, bien sûr, c'est que ces résolutions appelleront à ce qu'ITU puisse faire telle ou telle chose, que les nations unies fassent telle ou telle chose. Si les résolutions appellent pour ça, ça serait un désastre parce que cela va partager l'ITU, ça va partager l'UN au niveau de la gouvernance internet et on va revenir à ce débat qui n'a aucun sens.

Donc finalement, vous en êtes contents d'ailleurs après la session plénipotentiaire. La prochaine diapo encore la prochaine. Voilà.

Je vais parler de WSIS, la revue WSIS, l'évaluation WSIS. En 2015, il a été dit que l'agenda de Tunis ou la ligne d'action devait être évaluée d'ici 2015. Il y a eu une conférence de révision d'évaluation d'UNSECO. L'UNSECO ont des lignes d'action sur le multilingues, sur les problèmes multilingues, sur les droits de l'homme. Ils ont une conférence en 2013 et seulement la semaine dernière je pense ou la semaine d'avant ITU a fait aussi une conférence sur le WSIS à Genève. Elle a gardé de tas de lignes d'action différentes. Ils ont adoptés des documents qui sont très positifs durant cette conférence.

Et donc, ces informations, ces résultats, de ces conférences seront discutées aux Nations Unies, probablement en 2015. Si vous voulez savoir ce qui en est sorti de cet agenda, vous allez voir que nous avons fait des progrès sur l'accessibilité, sur les accès, mais il y a de tas de choses encore à faire dans beaucoup d'autres domaines.

Mais, c'est important parce que certains pays ont indiqué qu'ils voulaient utiliser disant cette évaluation. Ils voudraient utiliser ça comme une plateforme de discussion sur la gouvernance d'internet encore une fois de discuter pour voir si l'agenda de Tunis avait mis en place déjà pour voir cette approche multi parties prenantes doit être révisées. Donc, ce n'est pas vraiment une bonne utilisation de notre temps. Donc, je vais arrêter là. Je pense qu'il devait y avoir une autre diapo dont Olivier va vouloir parler. Voilà, Olivier va vous parler de cette diapo, mais je vous remercie de m'avoir écouté. Je dois disparaître pendant un petit moment pour aller parler au personnel, au staff.

Mais, je reviendrai pour la discussion tout à l'heure. Merci.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci Nigel. Nous avons une question à distance, de la participation à distance. Quand on parle de la vie privée, ce qu'il en est sorti avec la déclaration de Net Mondial, au-delà de résolutions des Nations Unies de décembre dernier.

NIGEL HICKSON: C'est une bonne discussion. La résolution de décembre dernier où cela disait, je pense, que le traitement en ligne ou off ligne doit être différent que la résolution du Brésil ou de l'Allemagne. Je ne pense pas que ce qu'on en a tiré à Net Mondial a porté plus d'informations. Je pense ce qui est significatif, des principes qu'on a tirés de Net Mondial, ces principes ont été débattus et ils ont été débattus dans un ensemble multi parties prenantes. Je pense que ces principes ont été adoptés par Net Mondial et c'était significatif aussi. J'aurai dû en parler. Vous avez entendu parler cette semaine, c'est que ces principes qui ont été adoptés au Brésil, à Sao Paola au mois d'avril ont été positifs et nous allons en tirer nos propres principes, mais ceux du Brésil étaient tellement bons qu'on va l'utiliser. Donc, c'est très important.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Nous allons vous laisser partir à vos réunions. Nous allons commencer un dialogue, une discussion. Vous êtes là, vous nous écoutez, vous faites vos emails. Nous savons, nous sommes au courant, nous écoutons chaque ordinateur dans cette salle. Nous espionnons chaque ordinateur

dans cette salle. Non, je rigole, mais je connais qu'il y a plusieurs personnes qui à Net Mondial et qui sont dans cette salle.

Pourquoi est-il important pour les utilisateurs internet. Le débat sur la surveillance, par exemple, c'est quelque chose qui a soulevée beaucoup d'opinions à l'époque et quand il s'agit du contexte de l'ICANN. Mais cette organisation ne fait pas fasse, donc ne se préoccupe pas de ces problèmes de surveillance. Mais des politiques qui sont décidés dans ce forum où dans les différents forums ICANN.

Tout ce que nous faisons ici aura un effet sur les utilisateurs de l'internet. Donc, vous devez vraiment avoir une opinion là-dessus. Je ne pense qu'il y ait personne qui ait une opinion là-dessus dans l'avenir. C'est un problème très important si nous perdons ce système multi parties prenantes, nous perdrons la démocratie. Je sais que ça à l'air d'être une idée complètement folle, mais donner le contrôle d'un réseau à un gouvernement ou une organisation qui ne prend pas l'intérêt, qui ne prend pas le temps d'écouter les utilisateurs et tous les composants de l'internet, surtout les compagnies qui fournissent des services etc. c'est très dangereux. Donc, encore une fois ascendant, la méthode ascendante, c'est l'ordre du jour.

Nous avons conservé cette méthode d'être concentré sur les utilisateurs. Si nous perdons cela, nous perdons l'internet. C'est aussi simple que cela. Je pense qu'en premier, nous devons commencer la discussion, nous pourrions demander à des membres, des gens qui ont participé à Net Mondial, que tout le monde lève la main et si le personnel puisse passer avec un micro et mettre leur tennis et

commence à courir dans la salle. Allez, il y a deux micros. On va donc jeter les micros. Un sera jeté et l'autre sera porté.

J'ai déjà vu Fouad, Garth, oui Garth à cote. Fouad Bajwa qui veut parler et bien sûr Alan après.

FOUAD BAJWA:

APRALO, Pakistan. J'ai participé à Net Mondial, mais j'étais déjà un suiveur disant de ce qui se passait à One Net sur les discussions IGC. Ce que j'ai noté surtout, c'est qu'alors qu'on n'avait pas une participation complète de tous les pays comme la nôtre par exemple. Ce qui est un effet sur nos pays ce que je vois souvent d'ailleurs sur tout ce qui est politique et gouvernance, même les idées peuvent avoir un impact sur la situation de la surveillance par exemple et d'autres problèmes dans nos pays.

La façon dont les choses se passent dans notre partie du monde. Ce n'est pas un ou deux sites ou une adresse ou un nom de domaine, ce sont des groupe ment de problèmes. Ce sont des choses qui sont indésirables. Il y a beaucoup de choses qui peuvent poser des problèmes, des contenus qui sont dangereux. Il y a une certitude que l'internet apporte dans noter partie du monde et les gouvernements ne sont pas ouvert à ce changements. C'est un des problèmes, des défis auxquels nous faisons fasse lorsqu'il s'agit de la gouvernance internet et aussi on voit ça à travers la communauté IGF et aussi la communauté ICANN d'ailleurs.

La formation, la connaissance, le partage des choses pour voir comment l'internet est important et quel impact l'internet a sur les populations. C'est donner l'accès à l'internet dans des pays comme le nôtre. Nous, on a les problèmes de surveillance par les gouvernements et l'on a besoin des permissions des gouvernements. Donc, un des défis dans l'avenir, c'est disant une bagarre, il va falloir qu'on lutte, une lutte pour amener des choses pertinentes, des gens pertinents qui puissent avoir un impact sur les développements des politiques dans nos pays qui ne se soit pas forcément le rôle spécifiquement d'ICANN dans l'écosystème de l'internet.

Il doit y avoir qu'il y a un impact sur comment ces pays comprennent l'ICANN et quand il s'agit de la mondialisation d'ICANN, la transition de l'IANA c'est un aspect de renforcement des capacités et de participation qu'il faut vraiment observer. On doit vraiment investir là-dedans. Notre communauté doit continuer à tenir ce rôle, nous sommes les champions de la discussion et des interventions vis-à-vis des utilisateurs de l'internet dans nos pays.

Nous devons être utilisé par ICANN. ICANN doit nous utiliser en tant qu'ambassadeur dans nos propres pays pour arriver à amener à d'autres réunion IGF et Net Mondial.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci Beaucoup Fouad. Ensuite, nous avons Garth.

GARTH GRAHAM: Bonjour, je représente la télé communauté de Canada et cette dernière diapositive attire mon intérêt parce que l'internet est donc centré sur l'utilisateur. Alors, ma question est la suivante, alors si cela est vrai, comment se fait-il que l'identité sur l'internet n'est pas focalisée sur l'utilisateur? Est-ce que c'est possible de passer à ceci en termes de normes si ma voix ce que je dis dans le monde m'appartient à savoir qui me suit? Eh bien, à ce moment-là, je sais que mon histoire, ce que j'ai dit est bien exprimé.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Je n'ai pas de réponse. Est-ce que vous avez une réponse? Carlos, alors, d'abord Carlos, Tijani et il y a d'autres personnes qui souhaitent s'exprimer. Il va falloir lever vos cartes. Il faudrait que je sois mise en hauteur pour pouvoir mieux contrôler la réunion. Mais, bien sûr, ce n'est pas comme ça que ça marche. Ça ne fait pas partie du système multi parties prenantes. Alors, Carlos.

CARLOS AGUIRRE: Je vais donc m'exprimer en espagnol. Alors, merci. Je crois que le Net Mondial a représenté une excellente première étape. Pour commencer à parler de différentes questions. On a beaucoup parlé de la surveillance, de la propriété intellectuelle. Nous avons beaucoup parlé de la liberté d'expression et je crois que tout ceci est très intéressant, je les appuis ces questions. Je l'ai dit lors du Net Mondial, mais je crois qu'il y a quelque chose qui est clé, qui est extrêmement importante.

C'est la question du renforcement des capacités. Nous avons besoin davantage de leaders. Nous avons besoin d'un engagement. Nous avons besoin de leaders qui ne sont pas présents ici, qu'ils s'impliquent parce que c'est une discussion à laquelle tous nous devons participer.

Je crois que ceci est au centre de notre travail. Que devons-nous définir? Comment pouvons-nous améliorer les choses? Bien, nous devons renforcer ces capacités parce qu'à Net Mondial, à Sao Paola il n'y avait que 800 personnes. 800 personnes qui étaient présentes et 800 personnes c'est un tout petit nombre par rapport à la population mondiale. Donc, il nous faut davantage de personnes présentes impliquées dans ce travail. Ça c'est ma conviction et c'est une des choses dont j'aimerais parler et donc, le renforcement des capacités, c'est là-dessus que je vais terminer, est fondamentale.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci beaucoup Carlos, j'ai bien entendu votre participation et j'espère qu'on aura de centaines et des centaines, des dizaines de centaines de personnes qui vont participer à ce forum mondial ou prochain. Nous avons maintenant Alan Greenberg, Tjani Ben Jemaa. Alan Greenberg et ensuite je vais demander au personnel de m'aider à identifier les différentes personnes. Alors, Tijani Ben Jemaa et ensuite, on verra qui participera par la suite.

TIJANI BEN JEMAA: Alors, je voulais simplement différencier la gouvernance de l'internet et la surveillance. Il y a beaucoup de confusion là-dessus. Comme Olivier

l'a dit, la surveillance n'a rien à voir avec la gouvernance de l'internet. La surveillance c'est votre banque qui donne accès à son gouvernement pour le compte en banque. Donc, la gouvernance internet ça n'a rien à voir. C'est qui s'occupe, supervise l'internet, un gouvernement, une entité ou alors différentes communautés.

Donc, le modèle multi parties prenantes, c'est ça la différence. Merci.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Johnny Laureano.

JOHNNY LAUREANO: Je vais donc m'exprimer en espagnol. Pour ceux d'entre nous qui ont participé au Net Mondial au Brésil, j'aimerais dire aux personnes qui n'ont pas participé à cette réunion qu'il y a quelque chose de très important qui a été accompli qui est liée au titre de notre réunion. Donc, une mise à jour sur la discussion du modèle multipartite et de la gouvernance. Alors, pour ce qui est des modèles multi parties prenantes, nous parlons des différents que les gouvernements, les sociétés privées et bien sûr la société publique peuvent avoir. Cela signifie que tous ici un intérêt dans ce cadre et donc, nous représentons tous, nos intérêts. Ce qui a été fait au Net Mondial, c'est que la société civile qui était représentée depuis le sommet de 2005 de l'Internet Society. En fait, il n'y avait que trois parties prenantes, les gouvernements, les sociétés privées et la société civile. Seulement trois parties prenantes, trois acteurs et la société civile inclut nous tous ici présent dans cette salle.

Mais la société civile depuis le Net Mondial, ce n'est plus simplement la société civile à Net Mondial. Il a été clairement énoncé. Cela est inclut dans la déclaration. C'est donc quatre segments.

JOHNNY LAUREANO:

Je vais donc m'exprimer en espagnol. Pour ceux d'entre nous qui ont participé au NetMundial au Brésil. J'aimerais réunir dire aux personnes qui n'ont pas participé à cette réunion qu'il y a quelque chose de très important qui accompli, qui est liée au titre de notre réunion, donc une mise à jour sur la discussion du modèle multipartite de la gouvernance. Alors pour ce qui est du modèle multipartite, nous parlons des différents intérêts que gouvernements, les sociétés privées et bien sûr la Société public peuvent avoir. Cela signifie que tous ici nous avons un intérêt dans ce cadre. Donc nous représentons tous nos intérêts, ce qui a été fait au NetMundial, c'est que la Société Civile qui était représenté depuis le sommet de 2005 de l'Internet Society. En fait, il n'y avait que trois parties-prenantes: les gouvernements, les sociétés privées et la Société Civile. Seulement trois acteurs, et la Société Civile inclut nous tous ici présent dans cette salle. Mais la Société Civile depuis le NetMundial, ce n'est plus simplement la Société Civile à NetMundial, il a été clairement énoncé, cela est inclut dans la déclaration. C'est donc 4 segments, il y a les universitaires, la communauté technique, la Société Civile, et les représentants des utilisateurs de l'Internet. Et donc les utilisateurs de l'Internet, ceux sont les choses suivantes: les utilisateurs et les utilisateurs finaux de l'internet. Donc ça c'est important. C'est une distinction qui a été faite, ils nous faut donc mettre à jour nos connaissances, mettre à jour ce que nous avons fait jusqu'à présent

parce qu'à l'avenir, il y aura une nouvelle structure clairement défini afin de justement définir cette gouvernance de l'Internet de manière claire qui soit basé sur cette autre définition. Carlos Aguirre a fait une excellente présentation lors du NetMundial. Et donc il y a beaucoup de représentants de la communauté technique qui ont raison, des représentants de la Société Civile également qui ont raison. Et donc mon opinion, c'est qu'il y a un groupe d'utilisateurs par exemple au qui sont au Pérou en Amérique Latine qui se sont exprimés et de toute évidence, il nous faut crée un nouveau modèle de gouvernance de l'Internet, c'est la raison pour laquelle nous sommes ici.

Donc travaillons à réellement constitué l'Internet qui se base sur cette vision avec ces quatre groupes représentés. Je vous remercie Monsieur/Dame de m'avoir donné cette opportunité de m'exprimer. Je crois que pour nous tous cela représente une opportunité, donc qu'il faut saisir.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Tout à fait, je suis tout à fait d'accord. Donc ensuite nous avons Alan Greenberg.

ALAN GREENBERG: Merci beaucoup Olivier. Vous avez posé au début la question: « pourquoi est-ce-que c'est important? ». Je crois justement que la question clé, il y a un certain nombre d'organisation dans le monde qui ont un impact au jour le jour réel sur les utilisateurs, les Nations-Unies, les cours internationaux, l'ITU, les organisations qui s'occupent de la

propriété intellectuelle, d'une manière que nous ne comprenons pas réellement, mais vraiment contrôle nos vies. Parfois on se dit que telle ou telle organisation est abstraite, mais les règles s'appliquent. Et il y a des choses vraiment critiques qui sont discutées. Et qui un impact réel sur les utilisateurs et qui sont créés de manière assez unique par des gouvernements ou par des sociétés qui sont impliqués que ce soit des sociétés de la télécommunication ou autre.

Je crois que ceci peut représenter le travail qui aura un réel impact sur les utilisateurs finaux. Ce n'est pas toujours quelque chose qui est équitable, mais nous avons une voix et nous ne devrions pas être exclus à l'avenir. Notre défi c'est réellement d'utiliser notre voix de manière efficace pour avoir un impact. En fait il ne faut pas se planter. A la base c'est ça. Pour moi, dans notre histoire, nous n'avons jamais eu une telle opportunité d'avoir un impact sur notre quotidienne. Donc prenons ceci au sérieux.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci Alan, nous avons maintenant Sergio Salinas Porto.

Alors, est-ce-que c'est Evan? ou ah non, j'ai d'autres notes, je comprends. Alors Evan sera après Sergio. Sergio c'est à vous. Désolé Evan.

SERGIO SALINAS PORTO: Bonjour à tous, je suis Sergio Salinas Porto. Je viens de LACRALO. Je viens d'Argentine. En fait, je vais m'exprimer en fait en espagnol. Nous en avons parlé à plusieurs reprises au sein de différentes réunions où les

différentes organisations d'utilisateurs finaux étaient représentées. Je crois que c'est vrai, je le soutiens en tant que membre de la Fédération International des Utilisateurs finaux. Nous faisons tout notre possible pour défendre les utilisateurs finaux de notre pays. Mais j'aimerais rajouter quelque chose. On a déjà beaucoup parlé du rôle des gouvernements, et je crois que nous sommes suffisamment mûre pour nommer ceci, il n'y a qu'un gouvernement qui fait ceci, donc qui espionne les citoyens. Il y a un nom pour ce gouvernement: ceux sont les Etats-Unis d'Amérique. Donc il nous faut absolument nommer, mettre un nom, mettre un mot sur les choses. Sinon nous ne pourrons pas continuer d'avancer. Et donc les gouvernements ne sont pas remis en question. Mais la question c'est qu'il y a un pays, un gouvernement, qui donc agit de cette manière.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Je crois que de toute évidence, tout le monde espionne tout le monde. Je crois que c'est quelque chose qui est reconnu. Il est vrai qu'il y a un gouvernement qui a été pointé du doigt, mais je crois que les informations sont partagées partout. Tout le monde espionne tout le monde. C'est un peu le secret de polichinelle. Donc nous sommes espionnés et sans doute ils vont commentés là-dessus. Mais de toute évidence, il y a toujours, une plaisanterie, si vous avez des problèmes avec votre ordinateur. N'hésitez pas à téléphoner à votre gouvernement parce qu'ils peuvent tout vous renvoyer, il n'y a pas de soucis.

EVAN LEIBOVITCH:

Merci beaucoup Olivier. J'ai été très heureux de participer à NetMundial, j'ai d'ailleurs eu l'occasion de faire une intervention. J'ai été très impressionné par ce qui a été dit, et j'ai pu représenter les utilisateurs finaux, les questions de utilisateurs finaux, ce qui par contre ne m'a pas plus c'est que j'étais la seule personne à pouvoir intervenir sur ce sujet. Il nous faut d'autres interventions, j'aimerais mettre l'accent sur ce qu'a dit Carlos en termes de renforcement des capacités. Pour que le système ascendant fonctionne de manière adéquate, il faut que les utilisateurs soient informés, donc dans une langue qui puisse être comprise par en dehors de la bulle ICANN. Ceci est absolument critique. Une autre chose qui m'a impressionné au NetMundial, c'est l'utilisation des centres externe de l'Internet, il y a des gens qui sont dans le monde entier qui sont des clubs informatiques, etc... avec une webcam qui reçoivent tout autant d'informations que les personnes qui sont présentes au micro à Sao Paulo. Et ça pour moi, c'est très impressionnant. J'aimerais pouvoir amener ceci dans les réunions ICANN. Ceci représente une contribution extraordinaire. Cela nous permet de sortir de l'élite de la bulle, et de mettre en place cette accessibilité dont on parle tous, mais qui n'existe pas à un tel niveau. Et nous avons également besoin d'éducation. Nous avons besoin que les personnes qui sont dans la salle comprennent bien que vous êtes à l'avant. Vous avez la parole, donc essayez de pénétrer dans la langue, de pénétrer dans la culture, n'ayez pas peur de poser des questions. Et essayer de tirer tout ce que vous pouvez. Il y a beaucoup de leçon à tirer du NetMundial et de notre réunion ici. Merci.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci Evan, maintenant nous allons parler à Thomas Lowenhaupt.

TOM LOWENHAUPT

Je suis Thomas. Je suis Connecting.NYC. Je m'occupe des développements de premier niveau et j'ai soumis un papier pour NetMundial: « Citoyen de ccTLD ». Et ce que je voudrais voir, c'est que en allant de l'avant... par exemple dans le passé, nous avons eu des situations, nous avons encore cette situation. Où une industrie établit le pouvoir des TLD, ceux sont les villes par exemple. Les villes ne savent pas forcément ce que les TLD peuvent faire pour la Société Civile, les opérations gouvernementales. Créer des [inaudible] de travail, et pour aussi parler des gens qui sont du mauvais côté de la division. Il y aura 300 villes, qui ont plus d'un million d'habitant. Par exemple, je regarde 35 villes qui sont maintenant entrain de faire leur TLD.

Je suggère que At-Large est un rôle dans ce ville, alors qu'elle arrive sur le marché pour... leur aider à démontrer avant qu'il obtient le TLD pour démontrer qu'il y a un consentement de la part des gens dans chaque ville. Et ce consentement devrait être obtenu à partir d'une structure At-Large dans chaque ville, si vous n'avez pas une structure At-large qui engager vis-à-vis des citoyens qui proposent donc une rampe d'accès pour les citoyens. J'aimerais que cela soit considéré. La plupart d'entre nous qui vivons dans ces villes, ces villes qui n'auront pas de TLD dans le future, mais peut-être dans le future proche. Mais dans plusieurs années, quand ces gens là feront des candidatures pour ces nouveaux TLD. Il faudrait donc planifier, expliquer comment les TLD fonctionnent avec d'autres technologies telles que les GIS, comment ils s'intègrent

avec les sociétés dans des méthodes variées, mais pas seulement dans l'obtention des noms de domaines.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Fatima, prend le micro.

FATIMA CAMBRONERO: Fatima Cambronero, je suis membre de LACRALO et je parle en espagnol. Je vais parler non de NetMundial parce qu'on en a beaucoup parlé. Je voudrais vous rappeler de la session thème #3 donc, je voudrais vous inviter à discuter de ce problème lors de cette session là avec le groupe 3.

Les résultats et les conséquences de NetMundial au niveau national par exemple en Argentine. Après cette réunion, beaucoup de collègues dans la région... ce meeting a eu un impact parce que tout le monde voulait ce que c'est que la Gouvernance de l'Internet. Les problèmes... dont on provenait dans les zones au niveau national, on voyait que les gouvernements veulent vraiment prendre part à ces discussions. Et il invite autres multipartis membres à prendre part aux discussions, surtout dans mon pays.

C'était très clair de voir si ça va être... si d'autres parties-prenantes vous pouvoir prendre des décisions. Mais nous prenons ces décisions et notre opinion d'organisation que nous représentons, par exemple, les utilisateurs finaux. Nous voyons qu'il y a un impact positif. Une autre conséquence, qui a été soulevé ici c'est le... il faut absolu qu'on construise ces formations. Je suis d'accord avec mes collègues, il faut

qu'on soit plus engagé. Je suis beaucoup plus engagé personnellement. C'est pas nécessaire d'investir de l'argent ou de ressources, souvent on peut faire cela, on peut s'engager en étant volontaire. En utilisant les ressources qu'on a déjà. Nous a LACRALO, on a notre région d'Amérique Latine et des Caraïbes. Nous avons commencé les renforcements de capacité de niveau mensuels, qu'il y ai plus de membre de LACRALO qui entend parler des problèmes dont on discute et ce modèle là peut être copier. Cela peut être un outil qui peut être mis en ligne. Et je voudrais appeler les leaders des communautés. Souvent, nous les avons invités, pour qu'il s'engage dans ces programmes de renforcement de capacité. Et la plupart d'entre eux se sont engagés mais certains d'entre eux ne l'ont pas fait. Et il y a des programmes de mentorat aussi. Si nous voulons plus de leaders, et si nous voulons que ce modèle là fonctionne pour les générations, il faut s'engager maintenant. Donc il faut que les gens soient... ceux qui sont engagés soient encore plus engagés. Merci beaucoup.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND:

Merci Fatima. Nous devons avoir plus de participants au niveau du renforcement des capacités. il doit y avoir beaucoup plus d'engagement des structures At-Large qui soient plus engagés avec les citoyens, les autorités locales aussi, pour qu'il y ait une poussée pour expliquer... pas seulement collaborer avec le processus que nous avons ici mais il faut parler aux gouvernements locaux pour que eux puissent parler à leur gouvernements nationaux. Il y a une discussion sur le chapitre de l'Internet Society. Ceux sont donc des discussions qui vont avoir lieu dans l'avenir. Donc le renforcement des capacités, c'est quelque chose

qu'on doit discuter. Il y avait des questions sur le chat, par exemple il y en avait eu que je voulais demander à ce que Alejandro en parle. Désolé de vous mettre ça au dernier moment mais je sais qu'hier nous avons parlé, je ne sais pas si c'est hier ou avant-hier. Javier Rodriguez dans le chat me demande le conseil de l'ICANN, il y a des années n'avait pas de représentant de At-Large au conseil. On avait déjà discuté de cela, peut-être vous pouvez nous donner un peu l'historique de comment est-ce-que l'ICANN a été réorganisé?

ALEJANDRO PISANTY:

Olivier vous avez raison. En fait, je parle pour tout le monde. Je donne mon nom pour le rapport. Vous devez savoir que cette phrase, quand on dit « I'm speaking for the record ». je donne mon nom pour le rapport ça donne beaucoup de confusion dans les communiqués. Il y a beaucoup de gens qui adressent autres gens en disant le rapport. Donc on doit expliquer à tout le monde qu'on parle pour les gens et pour tout le monde. Et quand on dit mon nom est un tel pour le rapport. On ne parle pas pour le rapport. On parle pour tout le monde. Ceci étant dit, oui Olivier vous avez raison, vous m'avez mis au pied du mur. Mais bon, je vais y arriver quand même. L'historique d'ICANN lorsqu'il s'agit de la représentation des utilisateurs est très riche et très complexe, le but de la représentation et la participation des utilisateurs étaient là au départ. Elle a été fait par le Département du Commerce, dans les premières négociations, comment on allait construire reconstruire une nouvelle organisation pour reprendre les positions gérées par l'IANA. Et maintenant, on croit vraiment que la gérance, ces fonctions, doit prendre place avec une méthode technique, enfin bien informé disons

et il doit y avoir l'intérêt de toutes les parties de que ceux qui ont de l'argent à perdre ou ceux qui ont du prestige, qui ont des choses à perdre, qui sont intéressés. Et donc les utilisateurs en général doivent faire parti des décisions. La prise de décision c'est de réduire la possibilité de décision arbitraire qui est prise pour changer les rapports des zones racines du DNS. Au lieu d'avoir du personnel de l'IANA qui va pouvoir faire, ce qu'ils vont faire avec les noms.

Vous avez cet appareil de politique pour réduire les chances d'un nouveaux gTLD ou sera mis en place. Ou changer à la tâche du ccTLD manager.

Quand il s'agit des intérêts de tout le monde, nous voyons souvent que la concentration des utilisateurs en général, et des organisations sont souvent mises sur les noms brièvement.

En 2000, à peut-être 99 ou 2000. Nos premières réunions d'ICANN, il y a avait un conseil initial, qui a avait été sélectionné, puis en plus après il y a eu une élection du GNSO d'autres organisations. Il y avait des négociations intenses sur la participation des utilisateurs. L'idée c'est de pouvoir mettre 9 directeurs au que ceux qui était déjà élu par les organisations tel que les ASO, ou le GNSO. Il y a avait donc une négociation intense pour essayer de cinq directeurs, 1 par région? un vote direct. Et c'est élection directe, je m'en souviens, je fais parti du Design. Cette élection a été géré par région de façon très très.. Je fais parti de cette élection. Et cette élection a été gère par région. D'une façon très ouverte, pour le monde pourra être un candidat, tout le monde pouvait voter du moment qu'il avait une adresse email.

Puis on recevait un courrier par la poste avec une confirmation, et cela permettait d'identifier les gens qui étaient donc présent. Ça été donc un phénomène extraordinaire au niveau de l'organisation des élections. Parce que cela signalait qu'il y avait des risques. Le risque c'était la capture de cela par d'intérêts spécifiques. Vous pouvez avoir une compagnie et ses employés qui pouvaient être préenregistré, et des compagnies avec 1000 et 1000 employés qui pouvaient ainsi voter pour la même personne, sans vraiment savoir ce qui passait, sans connaître la plateforme de la personne en question. Sans suivre les instructions. En fait, ce qui c'est passé même dans des pays, une compagnie par exemple qui était en compétition avec une autre compagnie, dans telles ou telles régions. Il y avait des managers de ccTLD qui pouvait envoyer une email à tous ces registrant et puis cela se passait donc. Il y avait de la propagande faite ainsi de suite. Les élections était fausse donc. C'était difficile de trouver un électorat. On ne peut pas voir l'opinions de l'électorat. Ce n'était pas partagé comme il le fallait entre les candidats. Par exemple au Mexique, dans d'autres pays en voie de développement, c'était la façon dont les parties en place par exemple font leur élection. Ils vont dans la campagne et ils amène les gens voter pour que les gens votent pour tel ou tel parti. Et on leur donne un sandwich, un coca ou une bière, c'est comme ça qu'on obtient qu'on obtient leur vote. C'était le risque qu'on courait ouvertement pour nos élections à l'époque. C'est pour ça que nous avons changé avec une réforme majeure. Ce qu'on a fait, on a réorganisé la participation d'At-Large. On voit maintenant c'est basé sur le concept sur la confiance. On sait qui parle et on sait à qui on parle. Si une organisation à 5 membres, nous savons qu'il y a 5 personnes qui orientés, qui sont techniques. On sait qui ils sont. On doit avoir une confiance entre nous et on commence

à reconstruire d'une façon ascendante le nombre de représentant qui seront élus au conseil. Moi, je ne fait pas parti du conseil, je ne fais pas parti des discussions, mais à long terme c'est la confiance qu'il faut qu'on retrouve.

Il faut qu'il y ait une contribution positive de At-Large, et je suis vraiment confiant, nous verrons de plus en plus de directeur élus. En attendant la communauté en général, peut s'adresser au conseil sans représentation, sans intérêt monétaire par exemple à travers les NomCom. Donc on a besoin de revoir ça. Un peu de réévaluer ça a long terme pour nous assurer que ça s'appelle « levadura », c'est la levure qu'on utilise pour faire monter le pain, pour que le pain se lève, et ne soit pas dure. Alors c'est ça qu'il faut. C'est ça qui doit se passé avec les NomCom.

Il faut amener les gens qui ne sont pas seulement là, pour lutter, pour battre, pour avoir une protection pour le traitement en cours, pour avoir la liberté de mettre tel ou tel nom. Il faut amener des gens qui vont parler de l'intérêt général. Nous avons besoin en allant de l'avant. C'est de en premier d'être concerné pour la représentation directe, une représentation qui puissent réorganiser les structures d'At-Large, mais aussi sur ce qui nous concerne, pas seulement l'intérêt, les gens parlent des intérêts de la société civile. Je pense qu'il y a des choses plus importantes par exemple la communauté Académique professionnelle. Ces gens là doivent regarder les principes que nous devons chérir, le design de l'Internet au cœur de l'Internet: l'ouverture, la stabilité, la résilience. Tous ces principes qui sont important pour chacun d'entre nous. Et nous devrions construire à former instruire une espèce de

confiance par pour qu'on soit des maitres du domaine mais pour que certains d'entre nous...

L'ICANN en général se préoccupe du bien de tout le monde, de toutes les parties.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci Alejandro pour votre perspective, et pour nous donner les raisons pour pourquoi nous sommes et où nous sommes en ce moment. Jean-Jacques Subrenat.

JEAN-JACQUES SUBRENAT: Merci Olivier, je voudrais revenir sur ce que Fouad Bajwa a dit. C'était très important. Il a dit une des défis dans l'avenir, c'était l'attitude des gouvernements. Nous devons revenir là-dessus pendant un petit moment. Pourquoi nos gouvernements, certains d'entre eux ont des tas de soucis. Certains d'entre eux à la naissance de l'Internet n'avaient pas compris l'importance ce nouveau système. Bien sûr, logiquement c'est mon deuxième point, il essaye de se rattraper donc c'est beaucoup plus pratique quand vous êtes le gouvernement de voter, de mettre en place un arrangement intergouvernemental, au lieu de mettre en place un modèle multiparti-prenante. Et donc je voudrais vraiment féliciter Olivier et les autres qui ont mis en place cette session ce matin, parce que beaucoup d'entre nous n'étaient pas à NEtMundial à Sao Paulo, même si on a suivi à distance. Il est donc très utile d'avoir sur [inaudible] l'alignement de tout ce qui s'est passé depuis. On parlait

aujourd'hui et on va voir ce qui va se passer dans les mois à venir d'ailleurs.

En revenant sur ce que Fouad a dit tout à l'heure. Je voudrais souligner que le future n'est écrit. Cela dépend de nous de chacun d'entre nous. Il n'y pas de garanti que ce modèle multiparti-prenante, parce qu'il est bien conçu, très intelligent, très démocrate, que ce modèle va gagner à la fin. Une telle chose n'existe pas. Cela dépend de notre travail à cause du retour des gouvernements et de ce qu'on mit en place le gouvernement de l'ICANN. il y a aura donc une tendance à augmenter le rôle des gouvernements qui clament tous qu'ils représentent l'intérêt public. Mais en même temps, il y a aura une tendance pour eux de leur part de vouloir contrôler le système. Bien sûr, nous le savons. C'est très clair depuis les révélations Snowden en juin de l'année dernière. Ça fait déjà un an maintenant. Ce qui est important donc c'est de prendre en compte la connaissance, le partage des informations qui peuvent faire une différence. C'est la prise de conscience contribue à cela. Les gouvernements de toutes les couleurs, de toutes les tailles. Certains sont plus conscients que d'autres, il faut qu'on fasse très attention.

Dans ce sens là, je vais vous parler de ce que j'ai écrit dans un article quelque part, je ne m'en souviens plus. La convergence que je vois, ce qui je vois entre certains gouvernements qui sont oppressant et les gouvernements qui sont démocrates, que ce soit dans la lutte contre le terrorisme ou autres, ils restreignent de plus en plus les libertés publiques et les droits de l'homme. Cette convergence entre un grand pays d'Asie par exemple et un pays comme les Etats-Unis, c'est un danger. C'est un risque de convergence violent, par sur les principes

mais simplement sur le coté pratique du contrôle, du monde des utilisateurs d'Internet. Et ça pour moi c'est l'un des plus grands défis auquel nous faisons face aujourd'hui.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci de vos mots de sagesse Jean-Jacques. Juste une petite parenthèse dans la discussion. Pour le rapport, pour l'enregistrement, nous disons toujours pour l'enregistrement ou pour le rapport c'est parce que nous enregistré. Nous sommes transcrit, nous interprété dans tout les langages par exemple ici 3 langages est aussi transcrit en trois langues. Donc vous verrez qu'il y a des cameras dans notre salle.

Donc je voulais juste, on m'a rappelé... on ne l'a pas dit tout à l'heure au début de la session ce que vous allez dire, ça sera enregistrer. Et ça sera sur l'internet par la suite, comme toutes les informations, tout ce qui se passe à l'ICANN. Tout cela est enregistré pour que tout le monde puisse consulter. C'est fait partie de notre transparence. Il faut qu'on fasse les choses de façon très ouverte. C'est important de souligner cela.

Pour revenir sur la liste, j'ai encore Leon Sanchez. Leon Sanchez vous avez été très patient.

LEON SANCHEZ: Merci Olivier. Je vais m'éloigner du speaker. Je vais parler en espagnol. Ce qu'on a vu à NetMundial est tout à fait pertinent. La réaffirmation de beaucoup de nos peurs, c'était l'existence de groupes de gouvernement qui essayaient de contrôler la gouvernance de l'Internet. Certains pays forçaient des mécanismes, des accords, pour que la gouvernance est

donc plus de poids sur la prise de décision sur la gouvernance de l'Internet comme Alejandro l'a dit. On ne devrait pas parler d'intérêt mais de principe. Et dans ces principes logiquement, ces principes doivent être alignés avec toutes les communautés, que ce soit civile, technique ou académique. Il faut voir comment est-ce-qu'on va former le futur, l'avenir du modèle multiparti-prenante?

La supervision et la transition des fonctions de l'IANA ne fait qu'une petite partie de cela, mais c'est un élément clé. Il y a beaucoup d'autres choses et je pense qu'on doit s'engager en tant que communauté At-large, en tant que communauté d'utilisateurs, pour prendre la relève des responsabilités. Cette responsabilité que nous avons de la part des millions d'utilisateurs que nous représentons. En fait, nous disons que nous les représentons, non n'avons pas été élus de façon démocratique. Mais nous devons montrer que nous avons ce rôle de représentation. Je vous invite donc à participer dans les groupes thématiques. Moi je serais dans le groupe #1 et nous allons nous concentrer sur le future, sur l'avenir du modèle multiparti-prenante. Nous avons donc beaucoup de travail à faire et nous allons mettre un document en place qui sera très efficace et qui va aider dans l'avenir. Merci.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci. Vous avez parlé de représentation. Il est très difficile de représenter qui que ce soit si on n'a pas été élu par tous, par tous les gens que vous êtes censés représenter. Dans cette communauté, tous ici peuvent agir dans le meilleur intérêt des utilisateurs Internet. Je suis sûr que vous avez discuté de tous ces problèmes avec vos collègues, vos amis à la maison, dans votre communauté, dans votre structure At-

Large. Et ainsi vous pouvez formuler un petit peu le sentiment de votre parti du monde. Et vous êtes là pour représenter 3 milliards de personnes. C'est incroyable. C'est pas possible à moins que nous ayons un nouvel ordre du monde, où une nouvelle technologie, mais bien sûr, je ne voudrais pas être dans cette position là. Une nouvelle technologie, je vois déjà Cheryl qui rie, qui me donne un sourire quand on parle de sa. Donc le modèle que nous avons maintenant. C'est un modèle pour qu'on puisse agir dans le meilleur intérêt de tous.

Il est donc très difficile de définir l'intérêt public. Mais bon l'intérêt des utilisateurs peut être défendu par les utilisateurs eux-mêmes.

Nous allons fermer la discussion, nous n'avons pas assez de temps. C'est une discussion très intéressante, malgré tout. Mais nous avons encore deux personnes. Nous allons nous arrêter après ces gens là.

Je vais vous demander que votre intervention soit un peu plus courte.

ALBERTO SOTO: Je m'appelle Alberto Soto. Le dernier orateur doit toujours parler brièvement. Je vais essayer d'être bref.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Les femmes en premier alors, maintenant...

GUNELA ASTBRINK:

Je vais parler de mon expérience à NetMundial avant d'aller à São Paulo. J'ai contribué avec un document de 198 documents qui ont été produit. C'était une version préliminaire qui était basé sur l'accessibilité, pour les gens qui ont des handicaps sur l'Internet. Donc j'ai écrit un document sur ce sujet. Les commentaires que les gens pouvaient contribuer durant le processus avant Sao Paulo était donc très important. C'était un autre modèle [d'inclusivité]. Une autre façon dont le NetMundial a été très inclusif, c'était le site web. C'était très accessible, d'une façon avec toutes les directives internationales. C'était très attirant aussi, très facile à utiliser. C'est un très bon modèle à considérer pour ICANN. J'espère sincèrement que ICANN va travailler sur ce genre de questions d'accessibilité dans l'avenir. Certainement, lorsqu'il s'agit de l'ICANN, nous avons maintenant un groupe de travail accessibilité ICANN, Cheryl, qui va s'occuper de cela et nous pouvoir travailler avec la communauté ICANN pour nous assurer que l'accessibilité face partie entière de la culture d'ICANN.

Juste une petit aperçu de ce dont je vais vous parler. Je vais parler de la l'accessibilité web au meeting de la ccNSO cette semaine. Pour revenir à NetMundial, j'ai discuté de l'idée du micro où tout le monde était là en ligne pour parler, pour discuter, je pensais que c'était une façon très inclusive de débattre, malheureusement lorsqu'il était mon tour d'être au micro, on avait 2 minutes avant, moi je suis arrivé il n'y avait plus que 30 secondes. Je n'ai pas assez de temps, mais l'ouverture des versions préliminaires. Tout le monde pouvait aller dans les salles, les comités étaient là pour mettre en place des versions prémilitaires. Tout le monde pouvait rentrer, tout le monde avait accès, malheureusement à la fin, cela n'a pas fonctionné.

Ça on espère dans l'avenir d'est quelque chose que l'on pourrait adresser dans ce genre de réunion. L'impact du NetMundial du document multiparti-prenante, ce document fait référence à ce document dans d'autres contextes maintenant. Et avoir ce domaine, ou il y a tellement de parti-prenante qui sont rassemblés. Maintenant on peut utiliser de document d'une autre manière. Ç c'est l'impact important qu'à eu NetMundial. Merci.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci Gunella, nous passons maintenant à Alberto Soto. Alberto, je ne vais pas uniquement vous donner 30 sec parce que c'est quand même injuste. Mais je vous demande quand même d'être bref s'il vous plaît.

ALBERTO SOTO: Merci Olivier, je vais parler de l'utilisateur final qui est notre leitmotiv. Au sein de LACRALO, pratiquement la moitié des pays sont couverts pas des ALS. Il y en a qui manque, mais je pense qu'au cours des journées à venir, nous allons pouvoir approuver quelque chose qui puissent être effectué pour couvrir tout les pays en fait. Ça c'est mon espoir. En tant que Président de LACRALO, j'ai la chance de participer à des réunions dans trois pays à Haïti, en République Dominicaine dans différents événements.

La discussion avec les utilisateurs finaux pour avoir de nouvelles ALS c'était le cadre de notre discussion. Cela nous a énormément apporté parce que certains pensent que l'ICANN a une responsabilité par rapport à ce qui se passe avec Snowden. Et donc la question, c'est

pourquoi est-ce que l'ICANN a permis que ceci se produise? ceci est ressenti dans les différents pays. Dans les différentes réunions, donc j'ai dû expliquer la sécurité du système de l'information. Et donc, une fois que j'ai eu terminé cette explication par rapport à la sécurité, il a été clair, qu'un ISP (Fournisseur de Service Internet), donc je l'ai expliqué du point de vue technique cette question de la sécurité et au bout d'un certain temps j'ai bon, qu'à fait l'ICANN dans le cadre Snowden. Et bien Snowden n'a pas touché le WHOIS, il n'a pas touché le DNS. Donc à qui appartient la responsabilité. Une fois que j'ai eu terminé mon explication. Ce que l'on m'a dit c'est que la personne était responsable du système de la sécurité et était dans différents pays. Quand je posais la question qui est responsable, on m'a dit les gouvernements. Malheureusement, c'est quelque chose qui m'avait jamais été expliqué de manière aussi claire au sein de ICANN. Donc je crois qu'il fait être clair par rapport à notre objectif. Notre objectif c'est de former les gens afin d'avoir les capacités pour faire les choses. C'est ça notre objectif.

Merci

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci beaucoup Alberto, et dernière intervenante Vanda Scartezini

VANDA SCARTEZINI: Vanda Scartezini, je viens de LACRALO. Tout d'abord en tant que brésilienne, j'aimerais remercier tout le travail, tout ce qui ont été impliqué dans le NetMundial, tout ce qui sont venus. Mais ce que je vois qui est très important par rapport au NetMundial. C'est la capacité à Montrer au Monde que le modèle multiparti-prenante peut être utilisé

et qu'il fonctionne, parce qu'il y a beaucoup de doutes de discussion. On dit que c'est impossible, qu'on n'arrivera jamais au bout de notre travail dans des délais appropriés. Donc j'entends beaucoup de discussions à ce niveau là. mais le NetMundial, nous montre que c'est quelque chose qui peut fonctionner, qui peut nous obtenir de résultats pertinents dans des délais acceptable. Donc je crois que c'est justement dont on peut parler parce que je crois qu'il est important de le démontrer. C'est tout ce que j'ai à dire que ce modèle multiparti-prenante fonctionne. Donc c'est tout ce que j'ai à dire.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci beaucoup pour vos messages de conclusion, je crois qu'on en arrive à la fin de notre séance. J'ai vu beaucoup de soutien, par rapport aux discussions, aux découvertes du NetMundial. Je voulais avoir un petit peu votre point de vue par rapport à la température de la salle.

On ne va pas voter, ça ne fonctionne pas, il y a quelque chose qui ne fonctionne pas. C'est bon? ça marche. C'est reparti.

Alors je voulais un petit peu prendre la température de la salle en ce qui concerne la communauté ici présente à savoir si vous appuyez ce qui a été découvert à NetMundial, ce qui a été publié dans le document de NetMundial qui est donc disponible sur le web. Je crois que nous avons un lien d'ailleurs pour y avoir accès.

J'espère qu'il y a aura moins de [inaudible] personne qui vont être contre que de personnes qui vont être pour, mais j'aimerais demander aux personnes qui ne sont satisfaites du document de NetMundial de

lever la main. Il y a une personne, deux, trois. Alors levez la main et ensuite vous allez baisser... Alors il y a quand même quelques personnes qui ne sont pas d'abord. Alors si vous pensez que nous devons appuyer... si vous êtes d'accord avec le document vous pouvez lever la main.

Alors est-ce-qu'on peut faire «Hum», ça c'est bizarre. Donc ça c'est EITF, c'est l'approche de IETF, c'est pas un vote. C'est un petit peu pour connaître la température de la salle. C'est simplement faire « hummmm », donc plus le vrombissement est fort ça veut dire que les gens sont d'accord. C'est assez étrange pour l'ICANN, mais pour ceux qui sont pour faites «hum». D'ailleurs je me demande si ça fait partie des règles de procédures ce «hum». Pour le GNSO, Alan pourra peut-être nous aider, mais il n'est pas là. Mais je ne pense pas que eux ils font «hum». Donc pour ceux qui sont pour une résolution, une motion de soutien d'appuie du document de NetMundial, faites « hum ».

Je suis gêne, franchement. Alors bien sûr, il y a le problème de gens qui sont à distance, donc il faudrait les écouter aussi faire «hum». Sion, je peux vous demander de vous mettre en lotus et de faire... peut-être pas non. Alors pour les personnes qui sont contres, est-qu'ils peuvent faire «hum» maintenant. Bon, j'ai entendu ... en fait les « hum » marchent bien, parce que j'ai entendu plus de « hum » que les deux ou trois max qui s'étaient levé tout à l'heure.

Alors l'idée c'est qu'il y a quelqu'un qui va rédiger une motion, il va y avoir un groupe de travail. Oui, qui est pour groupe de travail et qui préparent une motion pour avoir un premier apport sur la question et dans cinq ans on aura peut-être une réponse.

Revenons à nos lauriers, donc il y a quelqu'un qui va rédiger une motion pour la fin de la semaine, pour le moment ou on votera. Alors pas de Tijani, Evan peut-être. Alors je ne sais pas où sont passé les micros.

EVAN LEIBOVITCH:

EVAN pour l'enregistrement qui va partir dans le nuage. Donc pour la plupart des personnes qui ne sont pas d'accord avec le document NetMundial. C'est la raison c'est qu'ils sont d'accord sur le principe de base, mais ça ne va pas assez loin. Il ne pense que la déclaration n'a pas été assez poussée sur les problèmes de propriétés intellectuelles etc... que la protection est utilisateur finaux n'est pas assez poussé. En ce qui me concerne j'appuie, je suis d'accord, c'est un bon point de départ, mais ce n'est pas la totalité de ce qui doit être fait.

Alors à partir de maintenant où va-t-on? moi je suis impliqué avec un groupe qui s'occupe de l'avenir du système multipartite et c'est quelque chose qui fera parti de la discussion à l'avenir. En ce qui concerne l'avenir, la discussion va se poursuivre. Je voulais simplement également parler de ça parce que la question est différente, il n'y pas des gens qui sont pour, des gens qui sont contre. il y a beaucoup de gens qui sont pour mais... donc ça ne suffit pas.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND:

Je passe le micro à Nigel Hickson, et après on aura plus le temps. Donc Nigel

NIGEL HICKSON:

Je vais être très bref, parce que j'ai une autre séance à laquelle je dois participer donc je suis désolé parce que je suis toujours à courir. Mes deux points par rapport à NetMundial.

Premièrement de toute évidence, cela n'a pas satisfait tout le monde, et ça c'est une conséquence directe du modèle multiparti-prenante pour avoir un consensus, donc nous avons négocié ce document jusqu'à 2 heures du matin mais bien sûr, tout le monde ne sera pas content. C'est ça le compromis. Mais cela ne veut pas dire que les choses ne vont pas évoluer à l'avenir.

Deuxième chose, ce qui a été dit tout à l'heure, par rapport au centre à distance, c'est de fantastiques opportunités. Ça c'est quelque chose qui sera mis en place lors de la séance publique de jeudi. Nous avons des centres à distance. Je ne sais pas combien, nous en aurons, s'ils fonctionneront exactement comme ceux du NetMundial, mais je suis tout à fait d'accord avec la personne qui l'a mentionné. Cela m'a vraiment ému de voir de jeunes étudiants en T-Shirt et en jean. Ceux sont les utilisateurs ces gens là. Ceux sont les utilisateurs qui sont dans leur bureau à Taiwan ou à San Francisco, donc qui parlait avec Larry Strickling. Ça c'est extraordinaire, et ça c'est quelque chose que nous avons appris pour nous même pour l'avenir.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND:

Merci Tijani, et ensuite on termine.

TIJANI BEN JEMAA: Alors rapidement, les deux ou trois personnes qui ne sont pas du tout satisfaite avec le résultat du NetMundial, ça serait bien [inintelligible] de savoir pourquoi. Donc ce que je propose c'est qu'ils écrivent les raisons pour lesquelles ils ne sont pas satisfait, par le chat par exemple ou par email.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Alors merci beaucoup Tijani. Je crois que Evan est d'accord pour rédiger. Bravo, vous avez déjà plein de choses à faire et c'est que le début de la réunion. Donc nous sommes d'accord pour rédiger une déclaration qui à la fois soutiendra/appuiera les décisions du NetMundial en prenant en considération les soucis qui ont été exprimé par rapport aux limites.

Je coirs que les gens on applaudit là-dessus donc, je pense que c'est le consensus général, je ne sais pas si tout le monde est d'accord, mais de manière général, il y a quand même un consensus là-dessus. Ceci étant j'aimerais vous remercier d'être resté pendant toute la séance. J'espère qu'elle aura été utile pour tous.

Nous avons une annonce par rapport aux mentors et aux gens qui sont accompagnés par eux. Ils ont être escortés m'a-t-on dit, ils vont être en tout cas aidé délicatement. Donc on va les amener à la salle Windsor de l'autre coté de l'hôtel. Gisella ca donc les aider à trouver cette salle, et ils pourront donc s'occuper de leur problème. Alors, ce sommet...

GISELLA GRUBER: Petite question rapide, Fatima est là-bas avec la pochette bleue donc suivez-la, je pense qu'elle connait le chemin et moi je vais la suivre. Est-

ce-que vous savez si vous êtes mentor ou personne accompagnée (mentorées). Si ne vous ne savez pas regardez ici à l'écran.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Et enfin cet après-midi, nous avons les séances thématiques qui ont démarré, si vous ne savez pas dans quel groupe de travail, dans quel séance thématique vous êtes. Venez à l'avant de la salle, s'il vous plait, vérifier avec le personnel qui pourra vous dire où aller. Je vous souhaite un excellent déjeuner, un excellent après-midi, et on se retrouve demain. Au revoir ou à plus tard. De toute façon on se retrouve demain après-midi pour l'assemblée plénière.

GISELLA GRUBER: Les séances thématiques commencent à 15h, donc assurer vous de bien savoir dans quelle salle vous devez vous rendre et surtout.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]